

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le  
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église de l'Assomption de la Bienheureuse-Vierge-Marie à Bollendorf-Pont se caractérise comme suit :

L'église de l'Assomption de la Bienheureuse-Vierge-Marie, est située à Bollendorf-Pont, dans la commune de Berdorf dans le canton d'Echternach (**GEN, SOC**). Ce village se situe à l'est du pays à la frontière avec l'Allemagne. La Sûre marque à cet endroit une césure naturelle entre le Luxembourg et l'Allemagne.

Ni la carte de Ferraris (1770-1778) ni les feuilles cadastrales historiques du XIX<sup>ème</sup> siècle renseignent sur l'existence d'une église à cet endroit. Il n'en existait simplement jamais auparavant. Bollendorf-Pont appartenait jusqu'à la redéfinition des frontières en 1815 à Bollendorf (territoire luxembourgeois avant cette date)<sup>1</sup>. L'église de Bollendorf-Pont est un symbole de l'après-guerre (**PDR**). Jusqu'avant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, la population Luxembourgeoise, empruntait le pont (construit en 1863, remplacé plus tard par un pont plus moderne en 1951)<sup>2</sup> pour se joindre à l'église Saint-Michel à Bollendorf (aujourd'hui Allemagne). Pendant la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> guerre mondiale les habitants de Bollendorf-Pont célébraient leurs messes dans l'école du village où à l'église paroissiale de Berdorf.

L'église de Bollendorf-Pont est une église moderne de 1954, dessinée par l'architecte d'état Constant Gillardin (1924-2012)<sup>3</sup> de Pétange (en collaboration avec l'architecte d'état H.Schumacher<sup>4</sup>), dédié à l'Assomption de Marie et au patron Saint-Willibrord (**AUT, PDR, OAT, LHU**). La date de la première pose de pierre s'est effectuée le 11 avril 1952 en présence de l'évêque du Luxembourg, Leo Lommel. L'entreprise de construction a été celle de Jean Hoffmann de Bascharage<sup>5</sup>. L'enduit intérieur de l'église a été réalisé par Emile Wagner de Luxembourg<sup>6</sup>. La toiture en plaques d'aluminium profilées, croix et girouette ont été réalisées par Albert Trmata<sup>7</sup> de Limpertsberg. La construction de la toiture a été conçue par l'ingénieur Van Bulle<sup>8</sup> et réalisée par l'entreprise Adam Frères de Bonnevoie<sup>9</sup>. Les vitraux en verre antique au plomb ont été réalisés par le vitrier Charles Bradtké<sup>10</sup> de Luxembourg. Les tableaux représentant le chemin de croix du Christ travaillé en fresque et incrusté dans le garde-corps de la tribune sont l'œuvre de Edmond Goergen<sup>11</sup> (**OAT**). En dehors de l'architecture, Constant

---

<sup>1</sup> [https://en.wikipedia.org/wiki/Partitions\\_of\\_Luxembourg](https://en.wikipedia.org/wiki/Partitions_of_Luxembourg)

<sup>2</sup> [https://lb.wikipedia.org/wiki/Br%C3%A9ck\\_vu\\_Bollendorf](https://lb.wikipedia.org/wiki/Br%C3%A9ck_vu_Bollendorf)

<sup>3</sup> Architecte connu pour la construction du Pavillon Source Kind, Bad Mondorf, 1963

<sup>4</sup> Luxemburger Wort Dienstag 20.04.1954

<sup>5</sup> Luxemburger Wort du 13.05.1952

<sup>6</sup> Bericht Tagespresse vom 15.04.1954

<sup>7</sup> Ibidem

<sup>8</sup> Ibidem

<sup>9</sup> Ibidem

<sup>10</sup> Ibidem

<sup>11</sup> Ibidem

Gillardin a conçu le baptistère, les bénitiers, le volume du tabernacle, les chandeliers et le banc de communion (**OAT**). Jean Lambert-Rucki<sup>12</sup> a conçu les croix du tabernacle. La garniture de l'autel a été mis en œuvre par Schneider Frères de Ettelbrück. L'autel en marbre gris et rouge incarnat du Languedoc est l'œuvre de l'entreprise Jacquemart. Les douze croix d'apôtres avec chandeliers (10 en-dessous des vitraux et 2 sur le mur de fond de l'autel) ainsi que la porte métallique de l'église ont été réalisés par l'Atelier Robert Schaffner de Echternach. Toutes autres travaux de ferronnerie ont été mis en œuvre par Charles Weyer de Diekirch et de Ady Kremer de Kayl. Les meubles de la sacristie ainsi que les confessionnaux sont l'œuvre de la menuiserie W. Klückmann de Weimerskirch. Autres travaux de menuiseries sont l'œuvre de G. Meyer. Les bancs d'église sont de l'établissement pour aveugles de Berbourg.<sup>13</sup> L'éclairage a été mis en œuvre par Alphonse Zimmer de Echternach. Tous ces éléments sont authentiques et de l'époque de construction de l'église (**AUT, PDR**).

L'église de Bollendorf-Pont est située le long de la route de Diekirch, en retrait de celle-ci, sur le côté intérieur des terres, éloigné du rivage de la Sûre. Son orientation sud-ouest est atypique car l'emplacement du chœur se trouve d'habitude pour les églises classiques à l'est. Sa position dans un virage de la vallée de la Sûre est mise en évidence par une surface engazonnée à l'Ouest et un parc à l'Est. Le volume principal de l'église assemblée à la sacristie est dissocié de sa tour abritant les cloches. Cette séparation est typique pour les églises avant-gardistes suisses des années 1940-1950 marquées par un langage architectural épuré (**TYP**). Gillardin qui a fait ses études à l'ETH Zürich<sup>14</sup> met ces principes clairement en évidence avec l'église de Bollendorf-Pont.

La nef et la sacristie se situent en contrebas d'un plateau formant cimetière au sud-ouest. La volumétrie globale est marquée par des interruptions et des retraits, des formes rectangulaires et trapézoïdales (**AUT, PDR**). Une toiture en bâtière symétrique réussit cependant à relier et unifier les polygones divers.

Le clocher est perceptible dans le virage de la route de Diekirch comme seul volume s'approchant de la rue. Contrairement de ce qui est perceptible aujourd'hui, le campanile avait la même couleur grise blanche que la nef. C'est uniquement lors de travaux de rénovation, il y a à peine 20ans, que la tour a été peinte en rouge, erreur qui ne satisfaisait pas à l'architecte Gillardin<sup>15</sup> encore vivant à l'époque. La tour est formée comme le reste de l'église par un socle en pierres de taille, d'un corps vertical recouvert de crépi présentant trois ouvertures verticales accentuées par des stries en béton préfabriqué (**AUT, PDR**). Au-delà de ces ouvertures en façade un joint creux accentue le débordement de l'acrotère situé au-dessus. Le corps de la tour est ainsi séparé visuellement de la partie du clocher. Cette dernière est mise en évidence par des lamelles verticales en béton élancés devant des cloches comme des abat-sons (**AUT, PDR**). Une toiture en aluminium en croupe, aplatie et en débord couronne l'ensemble. Dans la composition globale, le clocher sous forme d'une tour isolée (tel un campanile), est dissocié du reste de l'église (nef et sacristie). Quatre ensembles de trois marches larges nous amènent du trottoir vers l'entrée de l'église. De part et d'autre de ce passage est implanté un garde-corps tubulaire. Les marches sont abritées par des auvents à toiture en aluminium (idée d'une pergola)<sup>16</sup> portés par une structure fine de pilotis métalliques doublés<sup>17</sup> cherchant leur appui de façon régulière dans le sol. Pour les cloches mêmes de l'église, elles ont été reprises de façon imprévue de la basilique d'Echternach (qui devait être équipé d'autres cloches)

---

<sup>12</sup> Peintre et sculpteur d'origine polonaise, naturalisé français après la guerre de 1914-1918.

<sup>13</sup> Bericht der Tagespresse vom 15.04.1954

<sup>14</sup> MICHELS MAX, Die Kirche von Bollendorf Brück, 2014.

<sup>15</sup> Témoignage personnel de M. Alex Langini, Février 2024.

<sup>16</sup> MICHELS MAX, Die Kirche von Bollendorf Brück, 2014.

<sup>17</sup> Inspiré de l'architecture de l'architecte suisse (de Zürich) Hans Hofmann (1897-1957)

lorsque la construction du clocher était déjà achevée **(AUT)**. Les cloches ont été fabriquées par l'entreprise Rüetschi de Aarau en suisse. Cependant la taille de la tour ne permet pas le balancement complet des cloches mais uniquement d'émettre un son par frappement (comme pour les cloches au Tessin ou en Italie). En 1953 la consécration des trois cloches a été réalisée par le curé-doyen d'Echternach Ernest Biermann. Le chemin d'entrée entre tour et église est marqué par des dalles en pierre naturelle de forme polygonale et irrégulière **(AUT, PDR)**. Les plans nous renseignent que probablement ce traitement de sol était présent autour de l'église et vraisemblablement aussi sur l'axe derrière la sacristie qui mène droit à l'escalier en contrebas du cimetière. De nos jours nous observons malheureusement un traitement asphalté. Concernant la couverture, une corniche en aluminium plié s'articule autour de toute la surface de la toiture. Des consoles en béton sortent de la partie supérieure du pignon pour supporter la toiture en bâtière plate et symétrique qui débord. Des portes à faux surtout visibles de part et d'autre de la nef sont le plus prononcés au pignon sud-est. La nef est marquée de l'extérieur et de part et d'autre de son côté longitudinal, par cinq vitraux en plomb carrés et colorés **(AUT, PDR)**. Ces vitraux de taille moyenne sont dispersés de façon régulière et horizontalement sur la façade de la nef et dotés d'un encadrement saillant en béton préfabriqué **(AUT)**. Sur les côtés du volume de l'entrée de l'église se situent sur un axe vertical de chaque côté quatre petits vitraux en plomb reliés en série entre eux par des stries verticales en béton préfabriqué. Au-dessus de la porte massive un vitrail en plomb de trois parties est mis en valeur par un cadre saillant à arc segmentaire en béton préfabriqué **(AUT, PDR)**. La sacristie, traitée d'une manière moins noble, présente aussi des cadres en béton préfabriqué mais est équipée de simples fenêtres incolores et transparentes **(AUT, PDR)**. Le bâtiment dispose d'un socle en grès, une façade en crépi marqué par des encadrements en pierre qui soulignent la présence de vitraux à plomb. Un toit léger en aluminium se glisse en porte-à-faux aux delà des limites de la périphérie des murs porteurs **(AUT)**. La particularité du débord de toiture est qu'il est plus prononcé d'un côté par rapport à l'autre créant un porte-à-faux donnant l'impression d'un débord triangulaire alors que la toiture en bâtière est parfaitement symétrique **(PDR)**. Une sous-structure en lambris de bois revêt de façon droite ce débord.

De l'intérieur le plan de l'église présente quatre zones. L'entrée en sas et de plan rectangulaire présentant deux bénitiers dès l'entrée, est constitué à sa gauche par un espace dédié au baptistère et à sa droite par un escalier en pierre bleue charruée menant à la tribune où se trouve l'orgue et l'accès via une trappe de plafond à l'espace de la charpente. Sa construction primaire est constituée de dix poutres en treillis en acier de forme triangulaire occupant toute la hauteur et largeur de l'espace des combles **(AUT, PDR)**. Un passage central avec un sol renforcé en bois permet son entretien. De nouveau au rez-de-chaussée les confessionnaux sont incrustés dans le volume rectangulaire de l'entrée par le côté de la nef. Le fond de la tribune, situé au-dessus de l'entrée principale de l'église et copiant sa largeur, est mis en valeur par trois séries de vitraux toute hauteur se terminant sous-plafond par un arc-segmentaire **(AUT, PDR)**.

A travers deux doubles-portes ajourées nous accédons à l'espace profane, la nef. Elle est de forme trapézoïdale, plus large à l'entrée et plus resserrée au niveau du sol du chœur, espace sacré, situé une marche plus haute que l'espace de la nef. Ce changement de largeur accentue le point de fuite et force le regard des fidèles vers l'espace du chœur, marqué en son milieu par un autel en marbre rouge qui est dominé par des peintures murales décoratives en sgraffite, de l'artiste Ben Heyard<sup>18</sup>, occupant tout le mur du fond **(AUT, PDR, OAT)**. La sous-structure légèrement concave au plafond et

---

<sup>18</sup> Peintre luxembourgeois (1927-2009). Il a entre autres réalisé le chemin de croix de l'église du Belair.

constitué de cinq rangées de lattes de bois de pin autrichien, s'étire sur toute la longueur de la nef jusqu'au mur du fond du chœur.

L'autel contournable et par ce fait détaché du mur, cache l'entrée à l'espace rectangulaire de la sacristie. Il se dresse dans l'espace comme un monolithe en marbre rouge posé sur un muret et surélevé de trois marches par rapport à l'espace du chœur (**AUT, PDR**). L'emplacement de l'autel est gardé dans la tradition avant le 2<sup>ème</sup> concile du Vatican (1962-1965)<sup>19</sup>, c'est-à-dire rendant uniquement possible une célébration de la messe par le prêtre regardant le Seigneur et tournant ainsi son dos aux fidèles de la nef. Derrière l'autel nous accédons dans la sacristie, lieu privé du prêtre. Cet espace généreux est avant tout la garde-robe du prêtre qui est marquée par une série de cinq ouvertures simples carrées en série (sans verre coloré) (**AUT, PDR**). Un débarras est en communication directe avec l'espace de la garde-robe. Une porte située du côté arrière de la garde-robe mène directement à un hall donnant d'un côté accès à un wc et d'un autre côté à un escalier en béton menant dans la chaufferie de la cave. Depuis ce hall une sortie vers le parc est possible.

Le traitement du sol est en carrelage mosaïque (Ed. Grein) gris avec quelques accents blancs. Il s'étend de l'entrée jusqu'au banc (plutôt table) de communion du chœur. Le chœur de son côté est marqué par un sol en granite belge polie (**AUT**). L'espace dédié à l'autel, également de forme trapézoïdale s'emboîte dans l'espace de la nef. A la hauteur du banc de communion l'espace du chœur s'étend largement au-delà de la limite de la nef, ceci pour donner naissance à des verres carrés opalescents isolants spéciaux (thermolux) qui diffusent la lumière mais réfléchissent les rayons de soleil<sup>20</sup>, pourvus d'un cadre métallique sont encadrés à leur tour par des croisillons en béton brut (**AUT, PDR**). La lumière du jour éclaire le chœur mais en même temps tout regard vers l'extérieur est bloqué. Ceci accentue l'idée de l'espace réservé à la méditation et le culte religieux.

En vue de l'état et des qualités pré-décrites, l'église de l'Assomption de la Bienheureuse-Vierge-Marie, sise 8, route de Diekirch L-6555 Bollendorf-Pont à Berdorf mérite d'être protégé sur le plan national.

Critères remplis : authenticité (AUT), genre (GEN), œuvre architecturale, artistique ou technique (OAT), période de réalisation (PDR), histoire sociale ou des cultes (SOC), genre (GEN), typologie (TYP), histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation (LHU).

**La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église de l'Assomption de la Bienheureuse-Vierge-Marie à Bollendorf-Pont (nos cadastraux 1693/4525 et 1693/4526).**

Présent(e)s : Alwin Geimer, Beryl Bruck, Christina Mayer, Gaetano Castellana, Guy Thewes, Heike Pösche, John Voncken, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Max von Roesgen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Régis Moes, Sala Makumbundu.

Luxembourg, le 21 février 2024

---

<sup>19</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/IIe\\_concile\\_%C5%93cum%C3%A9nique\\_du\\_Vatican](https://fr.wikipedia.org/wiki/IIe_concile_%C5%93cum%C3%A9nique_du_Vatican)

<sup>20</sup> Il est composé d'au moins deux vitres avec une couche intermédiaire de fibre de verre. Les fibres de verre reposent les unes sur les autres à des angles spécifiques pour donner un effet de diffusion à haute lumière.  
<https://termolux.ch/fr/produits/termolux/>